Jacques Marx, *Le Péch de la France. Surnaturel et politique au xixe sicle*

Bruxelles, Espace de liberts, coll. « Lacitt », 2005, 441 p.

Jacques Matre

dition lectronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3197>

DOI : 10.4000/assr.3197

ISSN : 1777-5825

diteur

ditions de l'EHESS

dition imprime

Date de publication : 1 dcembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Rfrence lectronique

Jacques Matre, « Jacques Marx, *Le Pch de la France. Surnaturel et politique au xixe sicle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - dcembre 2005, document 132-50, mis en ligne le 21 fvrier 2006, consult le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3197>

Ce document a t gnr automatiquement le 21 septembre 2020.

 Archives de sciences sociales des religions

Jacques Marx, *Le P de la France. Surnaturel et politique au xixe sicle*

Bruxelles, Espace de liberts, coll. « Lacit », 2005, 441 p.

Jacques Matre

- 1 L'ouvrage que publie Jacques Marx se situe l'interface de deux domaines : les sciences politiques et l'histoire de la spiritualit. Il se trouve ainsi en mesure d'analyser une vision du monde qui se caractrise, chez les acteurs sociaux concerns, par une reprsentation du champ politique comme champ de bataille spirituel, que commandent les dispositions religieuses des protagonistes et l'intervention fondamentale des tres surnaturels dans le droulement de l'histoire franaise.
- 2 Le pivot est constitu par la symbiose du trne et de l'autel, entre l'excution de Louis XVI (1793) – le p fondamental de la France – et l'rection de la Basilique du Sacr-Cur – l'acte rparateur – l'aube de la III Rpublique ; la dfense des tats du pape se trouve troitement incluse dans ce systme. Corrlativement, les conqutes coloniales sont glorifies comme base des avances missionnaires. Puis l'chec dfinitif des tentatives de restauration d'une monarchie catholique et le triomphe de l'unit italienne vont clore, pour l'essentiel, la phase o les forces axes sur cette idologie tiennent une place de premier plan dans l'histoire politique du pays. Deux rebonds se produisent dans des circonstances o la survie mme de la nation se trouve en danger : durant la Premire Guerre mondiale (notamment avec le drapeau du Sacr-Cur), puis sous l'Occupation, avec le ptainisme. Ajoutons qu'un ultime rebond surviendra durant la guerre d'Algrie, avec des lments de l'arme qui orchestreront la « guerre psychologique » et la bataille d'Alger avant d'animer des actions de *desperados* dans l'OAS ; mais J. Marx s'arrte logiquement 1942.
- 3 mesure que les actions d'ordre politique auront manifestement chou, on verra se dvelopper un « royalisme du dsespoir » ; de mme que les pripties de l'histoire politique continuent d'tre expliques en dernier ressort par des facteurs surnaturels, une issue positive ne sera plus attendue que de pratiques pieuses, personnelles ou collectives. Sous la Troisime Rpublique, les apparitions, les prophtesses royales et le

« règne social du Sacré-Cœur » feront florès avant que la Libération en marque l'épuisement. La décolonisation contribuera à cette obsolescence.

- 4 Parmi les éléments constitutifs de la sécularisation de la société française, nous comptons la façon dont le domaine politique s'affirme avec sa consistance propre, ses légitimités, sa façon de débattre et le jeu des forces sociales de plus en plus affranchies des tutelles ecclésiastiques. Avec les courants catholiques intransigeantistes, nous avons une position de principe exactement inverse, assujettissant les personnes et la société à la domination de l'Église. L'auteur nous apporte une perspective fort éclairante en montrant comment cette ligne théologico-politique s'articule avec la vigueur d'une spiritualité. Celle-ci ne cesse de générer, au fil des époques, une imagerie, des pratiques, toute une affectivité, portées par des formes très effervescentes de sociabilité : mandements épiscopaux, réseaux d'influences, associations pieuses, manifestations publiques, foisonnement de livres et brochures, érection d'édifices et de monuments... Par nature, une telle idéologie mobilise les obéissances et suscite en même temps des initiatives personnelles ou collectives que la hiérarchie peine à canaliser.
- 5 Les représentations du monde mises en œuvre par les zéloteurs de la cause se cristallisent autour de thèmes dont J. Marx nous fait parcourir l'enfilade : Louis XVI réplique de Jésus, la France fille aînée de l'Église (à ce titre, enfant préférée de Dieu), la référence dynastique comme essentielle à la légitimité du futur roi de droit divin. La figure emblématique du Sacré-Cœur, les apparitions mariales et les révélations privées font flamber les imaginations.
- 6 Sans doute pourrions-nous regretter que l'auteur ne prenne pas davantage en compte la consistance d'une telle spiritualité dans la vie des fidèles et de leurs chefs. Parler d'« instrumentalisation des masses » (quatrième de couverture) et de « manipulation des consciences » pourrait donner à penser que les chefs ne pouvaient pas croire vraiment aux fariboles de la théologie politique. Or, toute idéologie trouve sa légitimité dans les limites du groupe où elle a cours ; quand elle prend une dimension spirituelle, l'adhésion à une idéologie acquiert une remarquable efficacité dans la mobilisation des ressources de la personne. Si nous sommes dans le cas d'une tradition croyante régulée par une institution religieuse, la référence institutionnelle confère à telle vision du monde une caution de réalité très prégnante. Si étrange que l'idéologie précitée paraisse à un observateur situé hors du groupe, nous ne devons jamais méconnaître la plausibilité qu'elle présente à l'intérieur pour les acteurs sociaux.
- 7 En revanche, le contenu de l'idéologie doit être référé à des processus sociaux et psychologiques, ce que J. Marx fait avec bonheur. Nous ne pouvons pas imputer un événement à l'action d'un être surnaturel, même quand la croyance aux êtres surnaturels y a contribué. Les variations socio-historiques de la théologie politique et de la spiritualité ne sont pas indépendantes des conjonctures générales. Il en va ainsi des convictions orléanistes de la bourgeoisie d'affaires (p. 27).
- 8 Une autre question est celle de la pathologie mentale. Parler de « catholicisme fermé, névrotique, à très forte dominante cléricale » (p. 32), voire d'« autosuggestion » (p. 33) introduit des concepts psychiatriques finalement étrangers à la démarche historique de l'auteur qui, heureusement, ne s'aventure guère plus avant dans cette direction. D'ailleurs, quand il analyse les effets de récit du discours intransigeantiste comme prenant sens dans l'idéologie de ce courant, il ne cherche pas à mettre en cause la réalité des faits allégués dans ce discours.

- 9 Aussi prudent qu'érudit dans sa documentation et net dans ses analyses, J. Marx ne nous propose aucun bilan de la situation actuelle, encore moins un pronostic. Nous pouvons cependant prolonger l'élan de son bel ouvrage en notant que la spiritualité dominante dans le catholicisme français actuel est de plus en plus marquée par le crépuscule du Sacré-Cœur, le déclin du thème de la réparation, l'abandon de la prétention à restaurer un catholicisme d'État... Quant à expliquer les fléaux comme punitions infligées par Dieu – thème central des évêques sous Vichy –, nous ne voyons pas l'épiscopat s'y risquer aujourd'hui, même à propos du sida, dont la propagation est pourtant favorisée par des conduites peccamineuses. Tandis que les sœurs de Thérèse Martin se rendaient en pèlerinages royalistes à Paray-le-Monial en 1890, la future sainte Thérèse de Lisieux se tenait à l'écart d'une théologie politique visant à restaurer l'Ancien Régime ; elle ne croyait pas non plus à une justice divine punitive et elle inaugurait une spiritualité nouvelle où Dieu ne frappe jamais ses enfants. Cette perspective donne, par contraste, un relief accru au travail très éclairant de J. Marx sur la spiritualité qui animait les rapports entre surnaturel et politique dans le catholicisme français du xix^e siècle.